



Torah-Box

n°221 | 1^{er} Février 2023 | 10 Chevat 5783 | Béchala'h MAGAZINE

*Bonne fête
de
Tou
Bichvat*



Chabbath sanglant à Jérusalem ; Netanyahu promet une réponse forte > p.6



Top Ten "Tou Bichvat" : les 10 meilleurs conseils en éducation > p.30



Béchala'h - Vaincre les forces qui nous tirent vers le mal > p.13



בית המדרש בני עלייה



Pour vous

UNE PLUIE DE BRAKHOT !

DEPUIS LA HILLOULA
DE BABA SALE נ"עJUSQU'A
TOU BICHEVAT

Campagne de soutien **YEDID LEYEDID**

DU 26 JAN. AU 5 FEV. 2023



RAV MORALI PRIERA **בע"ה** POUR
CHAQUE DONATEUR ET SA REQUÊTE
SUR LA TOMBE DE **BABA SALÉ ז"ע**

OBJECTIF
60.000€

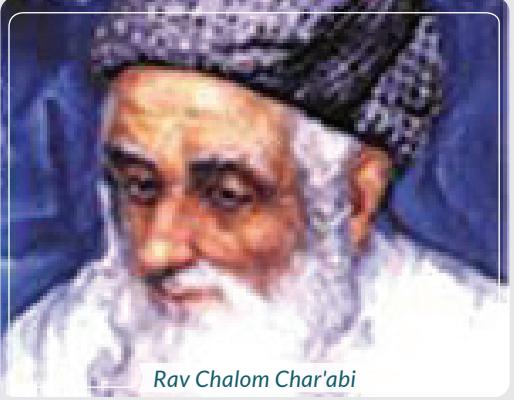
CERFA (OU SÉIF 46)
IMMÉDIAT

PARTICIPEZ SUR: ALLODONS.FR/YEDID-LEYEDID



CALENDRIER DE LA SEMAINE

1^{er} au 7 Février 2023

Mercredi 1^{er} Février 10 Chevat	Daf Hayomi Nazir 9 Michna Yomit Erouvin 2-3 Limoud au féminin n°109	Mercredi 1er Février Rav Chalom Char'abi Rav Ra'hamim 'Haï 'Houita Hakohen Rav Yossef Its'hak Schneerson
Jeudi 2 Février 11 Chevat	Daf Hayomi Nazir 10 Michna Yomit Erouvin 2-5 Limoud au féminin n°110	Dimanche 5 Février Rav Its'hak Abi'hssira (fils du Abir Ya'akov) Rav Ya'akov Yéhochou'a Falk Katz
Vendredi 3 Février 12 Chevat	Daf Hayomi Nazir 11 Michna Yomit Erouvin 3-1 Limoud au féminin n°111	Mardi 7 Février Rav Chalom Mordékhai Chwadron (Maharcham) Rav Elisha' Afriat Rav Yona Navon
Samedi 4 Février 13 Chevat	 Parachat Béchala'h Daf Hayomi Nazir 12 Michna Yomit Erouvin 3-3 Limoud au féminin n°112	 Rav Chalom Char'abi
Dimanche 5 Février 14 Chevat	Daf Hayomi Nazir 13 Michna Yomit Erouvin 3-5 Limoud au féminin n°113	Horaires du Chabbath
Lundi 6 Février 15 Chevat	 Tou Bichvat Daf Hayomi Nazir 14 Michna Yomit Erouvin 3-7 Limoud au féminin n°114	
Mardi 7 Février 16 Chevat	Daf Hayomi Nazir 15 Michna Yomit Erouvin 3-9 Limoud au féminin n°115	Zmanim du 4 Février

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yehonathan Gefen, Jocelyne Scemama, Rabbanite Haguit Chira, Rav Gabriel Dayan, Rav Avraham Garcia, Rav Yéhiel Brand, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 01.80.20.5000 -

Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

OFFRE SPECIALE

30 %

DU 1er AU 20
FEVRIER 2023

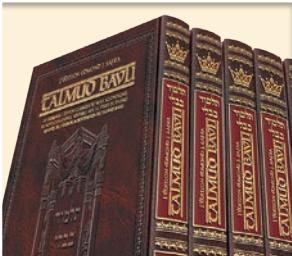
DE REMISE SUR LES CHASS,
MICHNAYOT EN HEBREU ET GUEMAROT

LE MOMENT
EST VENU
DE COMPLETER
VOTRE
COLLECTION

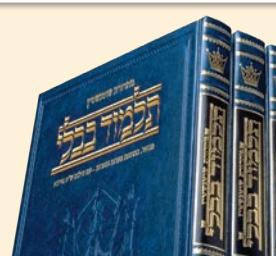
NOUVEAU!



NOUVEAU!



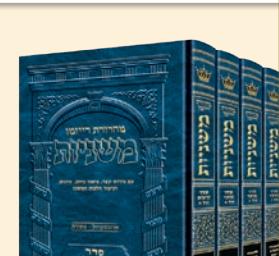
GUEMAROT EN
FRANCAIS



CHASS EN HEBREU



YEROUCHALMI EN
HEBREU



MICHNA EN HEBREU

ARTSCROLL

Une réalisation de
Mesorah Heritage Foundation

Disponible auprès des librairies juives affichant la promotion

Distribué en Europe par **LEHMANNS**
info@lehmans.co.uk • www.lehmans.co.uk



La complaisance dans l'esclavage

A peine sortis d'Egypte, les *Bné Israël* ont commencé à se lamenter sur leur situation précaire. Une des plaintes qui reviendra régulièrement lors de leurs pérégrinations sera celle d'avoir quitté l'Egypte, bien qu'ils y subissaient un esclavage éreintant. D'ailleurs, le texte rapporte que l'Eternel n'a pas choisi le chemin le plus court vers la terre promise mais leur a fait faire un détour, car Il craignait que devant les affrontements inévitables lors de sa conquête, les *Bné Israël* ne veuillent retourner en Egypte. C'est pourquoi Hachem a rendu cette possibilité difficilement réalisable (début de la *Parachat Béchala'h*).

Tout cela est bien étonnant quand on sait que cet esclavage est considéré par nos Sages comme le plus terrible de l'Histoire. Comme cela est rapporté dans le Midrach, tous furent forcés de travailler, même les jeunes, les vieillards et les femmes. Battus continuellement, on les obligeait à réaliser des travaux dégradants comme tirer la charrue à la place de bœufs, servir de socle pour y déposer une bougie, construire des bâtisses inutilement car elles s'enfonçaient et disparaissaient dans les sables mouvants sur lesquels elles étaient établies, faire des tâches de femme pour un homme et vice versa, sans oublier le meurtre des nourrissons. Comment peut-on vouloir revivre cet enfer ?!

Mais quelque part, il y a dans le statut d'esclave quelque chose d'agréable et d'attrayant: c'est le fait d'être déresponsabilisé. Un esclave ne réfléchit pas trop, ne se prend pas en main, ne s'engage pas, ne prend pas de risque; il ne fait que ce que son maître décide pour lui. Tout comme un animal, il ne prend aucune responsabilité, il n'a pas de respectabilité à défendre et son seul souci est de survivre. Certes l'esclave souffre dans son quotidien,

mais d'un autre côté il s'est débarrassé de tout le joug qui est le lot de la condition humaine. La Torah désapprouve qu'un Juif veuille, pour des raisons de subsistance, devenir esclave chez son prochain, car de la sorte, il est prêt par souci de facilité à rabaisser son humanité, à se dénaturer.

En réalité, **tous les maux de la société moderne tournent autour du manque de courage d'être un être responsable**. Car il en faut pour être un époux, un parent, un homme moral et même pour assumer son âge et son genre.

Chacun d'entre nous sait au fond de lui ce qu'il est capable d'accomplir dans ce monde grâce aux qualités que le destin lui a octroyées. La façon la plus simple d'échapper à ses devoirs est d'en démissionner et ce, en démontrant son incapacité à les réaliser. Même l'idolâtrie est une forme de désistement, dans la mesure où l'on fait dire ce que l'on veut à l'idole choisie. En réalité, la seule possibilité de se responsabiliser, c'est d'être un véritable serviteur de Dieu qui, Lui, nous oblige à assumer.

On comprend dès lors la raison pour laquelle nos ancêtres regrettent leur situation passée en Egypte: ils avaient réalisé qu'il n'est pas évident d'être des hommes libres dans le sens le plus large du terme. Certains choisiront de pleurer sur leur condition et de regretter leur passé, tout en accusant leur destinée et leur chef, Moché Rabbénou.

Depuis, l'homme n'a pas changé et aspire plus que jamais à être un "esclave". Est-ce cela la condition humaine, un être conditionné par sa nature et son environnement ? Heureusement, la Torah est là pour nous offrir son faisceau de vérité et de lumière. Elle nous invite à être adultes, responsables et libres d'assumer notre destinée.

Rav Daniel Scemama





ACTUALITÉ

Chabbath sanglant à Jérusalem et alentours ; Netanyahu promet une réponse forte

C'est un bilan très lourd (le plus lourd depuis 11 ans) qu'a connu ce Chabbath la ville de Jérusalem : 7 morts et 5 blessés, donc 2 grièvement, dans une série d'attentats et de tentatives d'attentats.

A Névé Ya'akov, un quartier paisible du Nord de la capitale, un terroriste a ouvert le feu vendredi soir sur des passants, en tuant 7 (dont un couple et un jeune de 14 ans) et en blessant 3, avant d'être abattu.

Dans la Vieille ville, un terroriste de 13 ans a tiré sur un père et son fils, les blessant grièvement. Dans la vallée du Jourdain, un autre terroriste a ouvert le feu sur un



restaurant mais son arme s'est enrayée et il n'a heureusement pas fait de victime. Dans l'implantation juive de Kedoumim également, un terroriste a tenté de s'infiltrer samedi soir pour commettre une

attaque mais a heureusement été repéré et neutralisé à temps.

Suite à cette série d'attaques, la police a indiqué que les forces israéliennes avaient été placées en état d'alerte le plus élevé. Le Premier ministre Netanyahu a promis samedi soir "des mesures immédiates", alors que la maison du terroriste de Névé Ya'akov a été dès dimanche matin scellée par l'armée.

BARCELONE Pessah 2023
Oasis Park & SPA** luxe**
 Costa Brava, Lloret de Mar

DU 4 AU 14 AVRIL 2023
 Possibilité de prolonger jusqu'au 16 avril

Sous la Hachaga du Rav Nehemia Rottenberg Israël

Glatt cacher lamehadrine

PROMOTION SPÉCIALE
 "hors vol" prix dégressifs enfants et familles.

RÉSERVATION ET RENSEIGNEMENTS :
 +33 6 52 19 20 67 | +972 58 430 99 44 | ocherholidays@gmail.com | www.ocherholidays.com

Présence exceptionnelle du Hazan Cantor Dav Speier de Londres Minyan Sépharade /Ashkénaze

6 **Torah-Box** Magazine n°221

Opération israélienne à Djénine après des informations sur l'imminence d'une attaque

Les forces israéliennes sont rentrées à Djénine jeudi dernier pour une opération cruciale visant à arrêter des terroristes "sur le point de perpétrer une attaque terroriste majeure", selon l'armée.

Le ministère palestinien de la Santé a indiqué que 9 Palestiniens avaient été tués et 15 autres blessés dans les affrontements.

"Les terroristes du Djihad islamique étaient fortement impliqués dans l'exécution et la planification de plusieurs attaques terroristes majeures, notamment des fusillades contre des soldats et des civils israéliens", ont ajouté les responsables de Tsahal.

Les États-Unis et Israël lancent un exercice militaire à grande échelle



Le Commandement central américain (CENTCOM) et les Forces de défense israéliennes ont organisé un exercice militaire massif en Israël. Celui-ci représenterait la plus importante démonstration de force bilatérale entre les deux nations à ce jour. "La portée, la complexité et la taille de cet exercice devraient rassurer les Israéliens, les Américains et leurs partenaires régionaux, tout en faisant réfléchir leurs adversaires à deux fois avant de lancer une agression", a indiqué un rapport de la Fondation pour la défense des démocraties.

NETIVOT PRÉ-VENTE

Investir en Israël,
c'est encore possible !

A partir de
284.000 shekels à la signature
Le reste à la livraison

SANS INDEXATION

Contactez Shimone

WhatsApp +972 54.700.7326 ou 01.77.38.08.27



בסי

N.D.D. S I G N



Torah-Box Magazine | n°221



Pologne : La petite communauté de Lodz accueille des centaines de réfugiés juifs ukrainiens démunis de tout



La communauté juive de Lodz vient d'accueillir une centaine de réfugiés juifs d'Ukraine, ayant fui les combats et arrivés sur place avec pour seul bien les vêtements qu'ils portaient sur eux. Mér Bolka, président de l'organisation "Générations" et Chouki Moses, un homme d'affaires de Londres, orchestrent l'accueil de ces réfugiés en veillant à leur fournir tout ce dont ils besoin, des cours de Torah jusqu'au gîte et au couvert. Le rabbin David Schachovsky, le rabbin de la communauté juive de Lodz, a quant à lui veillé à fournir aux réfugiés des *Tefilin* apportées tout spécialement d'Israël. L'occasion pour cette petite communauté de connaître à son tour un renouveau spirituel !

Netanyahu se rend à Amman à la rencontre du roi de Jordanie



Le Premier ministre Binyamin Netanyahu s'est envolé en Jordanie pour rencontrer le roi Abdallah II, a annoncé mardi dernier le Bureau du Premier ministre israélien. Selon le communiqué israélien, les deux dirigeants ont discuté de la "coopération stratégique, sécuritaire et économique" au cours de cette rencontre, la première entre les dirigeants depuis plus de quatre ans. Ils ont également parlé de l'importance de l'alliance entre leurs pays. Cette visite semble indiquer que les deux parties souhaitent éviter les conflits qui ont marqué leurs relations dans le passé.



SAFRANE
GASTRONOMIE INDIENNE CACHER

NOTRE CUISINE, ÉLABORÉE PAR UN CHEF ÉTOILÉ INDIEN, EST ENTIÈREMENT FAITE MAISON À PARTIR DE PRODUITS RIGOUREUSEMENT SÉLECTIONNÉS, ET DE GRANDE QUALITÉ.

CÔTÉ SALLE, UNE DÉCORATION ÉLÉGANTE ET RAFFINÉE ACCUEILLANT JUSQU'À 75 COUVERTS VOUS ATTEND, AVEC UNE CARTE DE VINS ISRAÉLIENS ET FRANÇAIS CHOISIS MÉTICULEUSEMENT.

VOUS ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT ?
PENSEZ À PRIVATISER SAFRANE POUR VOS COLLOQUES, REPAS D'AFFAIRES, ANNIVERSAIRES, BAR MITSVAH, SHEVA BRAHOTS...

1 BIS RUE DES COLONELS RENARD, PARIS 17ÈME
RÉSERVATION : 01 58 62 13 59
LIVRAISON PARIS & ILE-DE-FRANCE
WWW.SAFRANE75017.FR

SOUS LE CONTRÔLE DE RAV M. ROTTENBERG

Le meilleur de l'Inde dans votre assiette








Un haut commissaire européen défend la réforme judiciaire de Netanyahu : "J'ai une confiance très, très forte"

Dans une interview accordée à Bruxelles, l'un des hauts fonctionnaires de l'UE, le commissaire chargé de la politique étrangère Olivér Várhelyi a pris le contre pied des opinions généralement diffusées sur le sujet en déclarant avoir une "confiance très, très forte" en la démocratie israélienne et soutenant la réforme judiciaire qui est mise

en œuvre par le gouvernement Netanyahu. "Nous regardons cette évolution, et c'est à Israël et à sa démocratie de s'arranger et de voir quelles réformes il souhaite mettre en place... S'il existe une démocratie vraiment forte et dynamique où les freins et contrepoids fonctionnent, c'est bien Israël", a-t-il ajouté.

Journée internationale de commémoration de la Shoah : Devant les parlementaires européens, Herzog appelle à éradiquer l'antisémitisme croissant

À la veille de la Journée de commémoration de la Shoah, le président israélien Its'hak Herzog s'est exprimé devant les parlementaires européens, soulignant l'engagement de son pays pour l'égalité et de la justice et appelant les nations européennes à déracinier l'antisémitisme qui sévit sur leur sol.

"Ne restez pas sans rien faire", a déclaré Herzog dans son discours en hébreu. "Mettre en doute le droit à l'existence de l'État-nation du peuple juif n'est pas une diplomatie légitime", a-t-il déclaré.

"C'est de l'antisémitisme dans le plein sens du terme et il faut le déracinier complètement".


Rav Shaoul Perez
Sofer diplômé

L'atelier du Sofer
Présente

L'Atelier Bar-Mitsvah à Levallois

Venez vivre une expérience
UNIQUE...



Pour visionner
l'atelier

06 99 29 80 49



Un atelier exceptionnel pour comprendre la Mitzvah des tefiline	Une autre manière d'apprendre	Passez en famille un moment inoubliable	Le futur Bar-Mitsvah participe lui même à la confection de sa propre paire de tefiline	Ecriture Couture Peinture	Remise d'un diplôme à la fin de l'atelier
---	-------------------------------	---	--	---------------------------------	---

Renseignements - 06 64 86 05 38
67/69 Rue Louise Michel - 92300 Levallois Perret

USA : Force Wagner déclarée organisation criminelle internationale

Les États-Unis ont désigné le groupe paramilitaire russe Wagner comme une organisation criminelle internationale, a annoncé vendredi la Maison-Blanche, dénonçant ses activités en Ukraine.

"Wagner est une organisation criminelle qui commet de vastes atrocités et abus des droits humains", a déclaré à la presse le



porte-parole du Conseil de sécurité nationale de la Maison-Blanche, John Kirby, en soulignant que le groupe de mercenaires comptait quelque "50 000" personnes déployées en Ukraine.

Le groupe est dirigé par Evguénii Prigojine, un homme d'affaires russe de 61 ans proche du président Vladimir Poutine.

En Nouvelle-Zélande, Chris Hipkins succède à Jacinda Ardern au poste de Premier ministre



Chris Hipkins est officiellement devenu mercredi 25 janvier le nouveau Premier ministre de Nouvelle-Zélande, succédant à Jacinda Ardern.

"C'est le plus grand privilège et la plus grande responsabilité de ma vie", a déclaré Chris Hipkins, 44 ans, se disant "motivé" et "enthousiaste" face aux "défis qui se présentent". Chris Hipkins a été salué pour son mandat de près de deux ans en tant que ministre en charge de la lutte contre le Covid-19. La semaine dernière, Jacinda Ardern, 42 ans, avait stupéfié la Nouvelle-Zélande en annonçant abruptement son retrait du pouvoir, moins de trois ans après avoir obtenu un second mandat.

31 chars Abrams vont être livrés à l'Ukraine par les États-Unis



Après de longues tergiversations, Washington va livrer 31 chars Abrams à l'Ukraine pour l'aider à combattre l'invasion russe, a annoncé mercredi Joe Biden, dans la foulée du feu vert allemand à l'envoi de chars à Kiev et en dépit des avertissements de Moscou.

Jusqu'à récemment, les États-Unis disaient ne pas être prêts à fournir leurs chars lourds les plus avancés, les Abrams, à l'Ukraine pour combattre l'invasion russe, justifiant ce refus par des questions de maintenance et de formation.

Les Accords d'Abraham peuvent grandir avec les implantations, selon une démocrate US

La sénatrice démocrate Kirsten Gillibrand a déclaré que l'élargissement des Accords d'Abraham ne doit pas être nécessairement accompagné par une limitation de l'expansion des implantations israéliennes en Cisjordanie. "Je pense qu'on peut avoir ces négociations sur les Accords d'Abraham indépendamment de toute autre question

politique locale", a-t-elle déclaré lors d'une interview accordée au *Times of Israel*. Ce positionnement exprimé par cette membre du congrès de longue date et originaire de New York semble être aux antipodes de l'approche sur la question pour laquelle a opté l'administration Biden.

Des taux anormalement élevés de métaux détectés dans le sang des habitants de 'Haïfa

Une nouvelle étude financée par le ministère de la Protection de l'environnement a examiné les concentrations de métaux dans le sang des habitants de la baie de 'Haïfa par rapport à la population générale en Israël. L'étude a été menée à partir d'échantillons prélevés sur des dons de sang faits au MDA.

Les résultats de l'étude ont indiqué des niveaux minimes d'arsenic et de cadmium et des niveaux anormalement élevés de chrome et de plomb. Si au cours des dernières années, les gouvernements sont parvenus à améliorer la qualité de l'air à 'Haïfa, la ministre de l'Environnement Idit Silman a déclaré que l'industrie polluante devait être éloignée des centres de population.

Jérusalem : Une empreinte de main retrouvée dans une douve vieille de 1000 ans

Une mystérieuse empreinte de main a été retrouvée taillée dans un fossé creusé il y a 1000 ans autour de la Vieille ville de Jérusalem, lors de fouilles effectuées dans le secteur, a indiqué l'Autorité israélienne des Antiquités (IAA). "Est-ce le symbole de quelque chose ? Est-ce que cela évoque un élément spécifique qui se trouverait à proximité ? Ou est-ce que c'est seulement une farce de la part d'un local ? Le temps pourrait bien nous l'apprendre", expliquent les chercheurs dans le communiqué. Le directeur de l'Autorité israélienne des antiquités, Eli Escuzido, a précisé que l'Autorité s'efforcera de mettre ces récentes découvertes à la disposition du public.

Elyssia Boukobza

**VENEZ PASSER UN PESSAH DE RÊVE
À DJERBA EN TUNISIE**
2023 / 5783

HÔTEL PRIVATISÉ

Hôtel Miramare César Thalasso & Convention

DU 5 AU 14 AVRIL 2023
(Possibilité d'arriver le 4 et de prolonger au 16 Avril)

Chambres spacieuses & agréables
Animation non-stop
7 Piscines (dont 1 à horaires séparés)
2 piscines intérieures
Spa & centre de remise en forme
Plage privée aménagée
Terrains de tennis, foot & multisport
Offices et Chiourima
Casino Partouche, excursions & pèlerinages

A partir de au lieu de
1190€/Adulte 1290€
pour les 26 premiers chambre

Hors vol - dégressif enfants
Billet d'avion à partir de 120€

INFOS ET RÉSERVATIONS:
KOSHER TRIP - 01 85 43 13 75 - 06 11 09 07 31
dan.koshertrip@gmail.com / www.koshertrip.fr

LIT D'ANGE

Show-Room : 43, Chemin des Vignes - 93500 BOBIGNY
littdange@gmail.com - www.littdange.com
Ange Yaïche : 06 15 73 30 16

Matelas Sans Chaîne
avec fermeture ZIP

Sommiers
avec attaches, choix des tissus et des coloris

Tête de lit
Large choix des matières, tissus et des coloris

Lit-coffre Haut de gamme
Esthétique, confort et optimisation de l'espace.

SIREN 828 414 649 - Numéro d'identification TVA FR72828414649 - Document publicitaire non contractuel



**EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM**

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

ACHETEZ VOTRE CONCESSION FUNÉRAIRE DE VOTRE VIVANT

- **Dernières places en terre
et côte à côte**
- **Initiative validée par la mairie**
- **Démarches réalisées sous le
contrôle d'un avocat**
- **Possibilité d'achat groupé :
famille - communauté**

David Sportes, responsable de l'attribution



+33 1 76 43 09 80



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Béchala'h : Vaincre les forces qui nous tirent vers le mal

Il est certes impossible de vaincre son Yétser Hara' sans l'aide d'Hachem, mais il nous faut tout de même montrer que nous sommes prêts à fournir des efforts. C'est alors qu'Hachem "prend la relève" et nous sauve !



Lorsque le peuple juif se retrouva soudain bloqué par la mer des Joncs et poursuivi par l'armée égyptienne, il invoqua Hachem, puis entra dans l'eau. C'est alors que le miracle de l'ouverture de la mer se produisit. Après la traversée, les *Bné Israël* assistèrent à la destruction finale des soldats de Pharaon. La Torah nous dit alors : "En ce jour, Hachem délivra Israël de la main de l'Égypte ; Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer." (Chémot 14, 30)

Nous, nos enfants et nos petits-enfants...

Le *Ibn 'Ezra* souligne que ce n'est qu'à partir de ce jour que les Juifs furent réellement libérés de l'emprise des Égyptiens. Il explique que

même après la sortie d'Égypte, ils éprouvaient encore une grande peur de Pharaon et ne se débarrassèrent de son joug que quand ils virent l'élimination totale de l'armée égyptienne dans la mer.

La description que nous fait la *Haggada de Pessa'h* de la domination des Égyptiens nous enseigne une leçon similaire à celle du *Ibn 'Ezra*. On y lit : "Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte ; Hachem notre Dieu nous fit sortir avec une main puissante. Et si *Hakadoch Baroukh Hou* n'avait pas fait sortir nos pères d'Égypte, nous, nos enfants et nos petits-enfants auraient encore été asservis à Pharaon en Égypte."

Il paraît difficilement concevable que l'esclavage égyptien ait perduré si l'exode n'avait pas eu



lieu. En effet, l'empire égyptien s'est effondré il y a des millénaires !

Selon l'une des réponses proposées, la *Haggada* ne fait pas référence à un asservissement effectif, mais plutôt au fait que l'on aurait encore été psychologiquement assujetti à Pharaon. Nous aurions été physiquement libres, mais nous n'aurions jamais vaincu l'Égypte.

Se détacher des forces négatives

Cette explication nous aide à relever les défis que nous devons affronter de nos jours. Comment faire face aux forces négatives qui ont tant d'emprise ; que ce soit les gens qui nous dirigent de manière malsaine, les addictions destructrices et tous les plaisirs proposés par le *Yétser Hara'* ?

On apprend de l'exode d'Égypte qu'il y a deux étapes dans la libération d'une influence négative. Tout d'abord, il faut s'éloigner de la chose elle-même, à l'instar du peuple juif qui quitta l'Égypte. Puis, il faut surmonter ou éliminer cette source de mal – ce qui se produisit lors de la noyade de l'armée égyptienne. La première phase est certes essentielle, mais elle ne suffit pas pour être appelé "libre". Ce n'est que lorsque les Juifs virent les Égyptiens anéantis qu'ils purent se dégager totalement de l'esclavage.

Deux enseignements peuvent être tirés de ce développement. Premièrement, nous devons savoir quelle étape de libération nous avons atteinte. Il est très important de savoir si nous avons éliminé totalement l'influence du mal en question ou si nous nous en sommes uniquement éloignés. Prenons l'exemple de la cigarette. Certaines personnes qui ont cessé de fumer depuis des années se disent encore "fumeurs" pour se souvenir qu'elles risquent toujours de retomber dans l'addiction. Elles évitent donc prudemment de fumer, ne serait-ce qu'une seule cigarette. Si elles estimaient avoir terminé avec cette ancienne habitude, elles risqueraient de penser qu'elles peuvent en reprendre une seule, sans pour autant redevenir dépendantes. Or, cette "innocente"

cigarette est souvent celle qui les fait retomber dans cette accoutumance.

La deuxième leçon, plus difficile à mettre en application, est d'essayer d'atteindre la seconde étape ; celle de vaincre son asservissement au mal au point de s'en affranchir entièrement.

Comment parvenir à mettre ces enseignements en application aujourd'hui ? Comment vaincre totalement les forces qui nous poussent vers le mal ?

Prier et... agir !

Comme l'a souligné le *Ibn 'Ezra*, le peuple juif ne détruisit pas l'armée égyptienne ; c'est Hachem qui S'en chargea. Cela nous montre que le fait d'éliminer complètement le *Yétser Hara'* est au-delà de nos capacités, comme l'affirment nos Sages : "Le penchant de l'homme tente de le vaincre et de l'anéantir chaque jour... et si ce n'était l'aide d'Hachem, il n'aurait pas pu lui faire face" (*Kiddouchin* 30b). C'est pourquoi il est primordial de se tourner vers Hachem et d'invoquer la guidance divine pour affronter toute force maléfique.

Mais nous voyons également de l'épisode de l'ouverture de la mer des Joncs qu'il ne suffit pas de se fier à Hachem sans rien faire. Effectivement, quand Moché supplia Hachem de les aider, Dieu lui enjoignit d'arrêter de prier et d'ordonner au peuple d'entrer dans l'eau. Ce n'est que lorsqu'il fit ces fameux pas dans la mer que celle-ci se fendit (*Chémot* 14, 15).

Il est donc certes impossible de vaincre son *Yétser Hara'* sans l'aide d'Hachem, mais il nous faut tout de même montrer que nous sommes prêts à fournir des efforts. C'est alors qu'Hachem "prend la relève" et nous sauve.

Puissions-nous tous mériter d'émuler les Juifs devant la mer des Joncs et de nous libérer complètement des éléments qui nous freinent dans notre service divin et qui nous empêchent de réaliser notre plein potentiel !

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°309

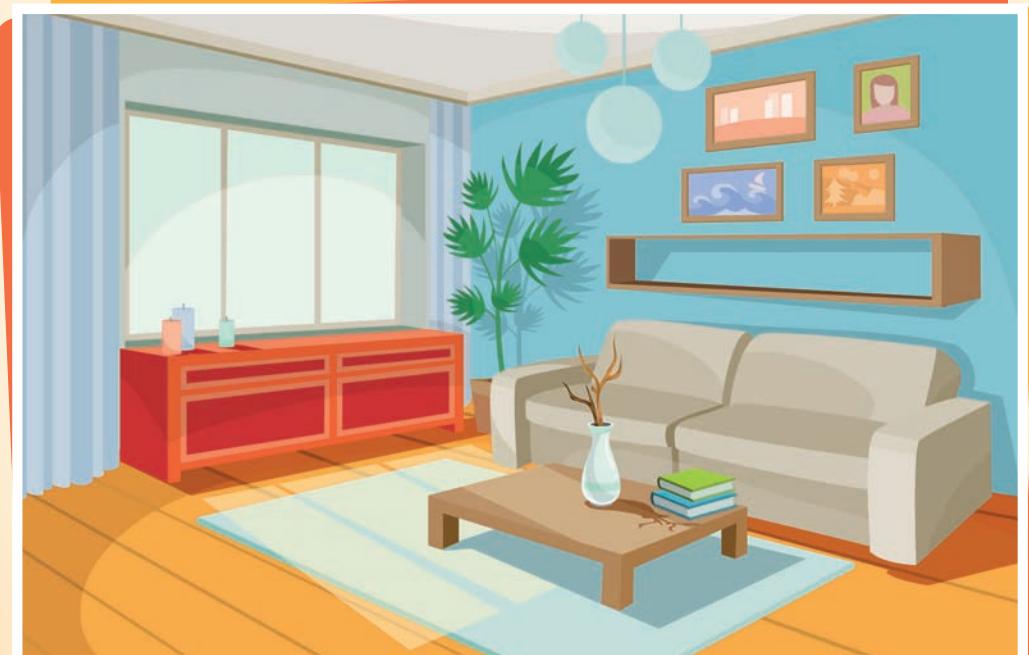
*Feuillet parents-enfants pour Chabbath*édité par  Torah-Box.com

Béchala'h 5783

1

JEU VISUEL

Jeu pour les plus petits

Lorsque chaque convive aura regardé attentivement cette image, le chef de table posera les questions de la page 2.



SHABATIK

2

JEU VISUEL

SUITE

Questions sur l'image de la page 1 :

- Combien y a-t-il de tableaux accrochés au mur ?
➤ 4.
- Parmi ces tableaux, combien sont des portraits ?
➤ Il y a un portrait.
- Combien y a-t-il de bougies jaunes ?
➤ Il n'y a pas de bougie jaune.
- De quelles couleurs sont les deux livres posés sur la table ?
➤ L'un est bleu et l'autre, vert.

- Combien y a-t-il de livres sur l'étagère fixée au mur ?
➤ Il n'y a pas de livres sur l'étagère fixée au mur.
- Combien y a-t-il de feuilles sur la plante qui est près de la fenêtre ?
➤ Six.
- Combien y a-t-il de vases dans la pièce ?
➤ 1 seul.
- La lumière du plafond est-elle allumée ou éteinte ?
➤ Elle est éteinte.

QUI SUIS-JE ?

(Jeu de rapidité)



1. Je suis le pays que les Bné Israël ont évité en sortant d'Égypte.
➤ Le pays des Philistins.
2. Ce sont mes ossements que Moché a pris avec lui lorsqu'il a quitté l'Égypte.
➤ Yossef.
3. J'ai regretté de libérer les Bné Israël.
➤ Pharaon.
4. Nous avons eu peur en voyant approcher l'armée de Pharaon.
➤ Les Bné Israël.
5. J'ai levé mon bâton pour que la mer s'ouvre en deux.
➤ Moché Rabbénou.
6. Nous avons coulé avec nos cavaliers.
➤ Les chevaux égyptiens.
7. Nous avons chanté un chant pour louer Hachem.
➤ Les Bné Israël.
8. Nous avons joué du tambourin pour louer Hachem.
➤ Les femmes d'Israël.
9. Je suis le désert que les Bné Israël ont traversé après avoir traversé la mer.
➤ Le désert de Chour.
10. Mes eaux sont amères.
➤ Mara.
11. Je suis l'animal que Hachem a envoyé pour que les Bné Israël mangent de la viande.
➤ La caille - "Ha slav".
12. Je suis le jour pendant lequel tombent deux rations de manne.
➤ Le sixième jour.
13. J'ai été choisi par Moché Rabbénou pour mener la guerre contre 'Amalek.
➤ Yéhochoua.



SHABATIK

3

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?

Qui sera le premier à dire, pour chacun des animaux suivants, s'il s'agit d'un animal dangereux, d'un animal mignon ou si ce n'est pas un animal ?

En Égypte - Dans le désert - Dans les deux - Dans aucun des deux.

Le premier qui donne la bonne réponse remporte le point.

Les Bné Israël ont chanté un chant.

< Dans le désert.

Les Bné Israël ont fait la Brit-Mila.

< En Égypte.

Il y fait très chaud.

< Dans les deux.

Les Bné Israël ont mangé de la manne.

< En Égypte.

Yossef a retrouvé ses frères.

< En Égypte.

Ya'akov Avinou y a vécu.

< Dans les deux.

Les Bné Israël ont travaillé dur.

< En Égypte.

Il n'y a pas d'eau.

< Dans le désert

Il y coule le Nil.

< En Égypte.

Les Bné Israël ont sacrifié un agneau.

< En Égypte.

Yitro y a rejoint les Bné Israël.

< En Égypte.

Il y a des chameaux.

< Dans les deux.

Aujourd'hui, Hachem libère les Bné Israël d'Égypte.

< Dans le désert.

Il y a eu des miracles.

< Dans les deux.

Il y a des pyramides.

< En Égypte.

Le Roi Chlomo y a construit le Beth Hamikdach.

< Dans aucun des deux

Le Roi Chlomo y a construit le Beth Hamikdach.

< Dans aucun des deux

Il y a souvent du chocolat.

< Dans le désert.

Les voisins des Bné Israël étaient Égyptiens.

< En Égypte.

Le Rambam y a vécu.

< En Égypte.



4

LE DÉFI



Chaque participant choisit à son tour un nombre entre 1 et 12 et doit relever le défi correspondant, ci-dessous. Le plus jeune commence.

1. À quoi vous fait penser le mot "Manne" ? (Pour remporter le défi, le convive propose 6 mots et doit en avoir au moins 2 en commun avec la liste ci-dessous.)
> **Miracle, ciel, nourriture, tous les goûts, Moché Rabbénou.**
2. **Question rigolote** : Qui a été le premier à entrer dans la glouglou ?
> **C'est Na'hchon Ben Aminadav qui est entré le premier dans la mer.**
3. Chantez "Az Yachir Moché".
> **Tous les convives votent pour décider si le défi est remporté.**
4. Faites un mini Dvar Torah avec les mots "mer, armée, avancer, Émouna".
5. Ne dites que le début de la question : Finalement, est-ce que Par'o.... ? (... s'est noyé ?)
> **Non.**
6. **La question aux initiales** : Les Bné Israël pouvaient-ils G de la M pour le L ? (Les Bné Israël pouvaient-ils Garder de la Manne pour le Lendemain ?)
> **Non.**
7. Quel jour de la semaine a eu lieu l'ouverture de la Mer Rouge ?
> **Un jeudi.**
8. Fais une poésie en 4 vers qui riment et qui raconte l'expérience d'un Ben Israël qui goûte la manne pour la première fois.
9. **Vrai ou Faux** : Les chevaux égyptiens ont été punis, car ils mettaient beaucoup de zèle dans leur course pour rattraper les Bné Israël.
> **Faux.**
10. **Vrai ou Faux** : Moché Rabbénou a pris les ossements de Yossef et aussi la coupe de Par'o.
> **Faux, il n'a pas pris la coupe de Par'o.**
11. Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.
12. Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.

QUIZ PARACHA ?



- Qu'est-ce que Moché Rabbénou a lancé dans les eaux de Mara ?
> **Un bout de bois.**
- Qui a mené la guerre contre 'Amalek ?
> **Yéhochoua. (Rachi 14:2)**
- Quelle est la seule idole qui n'a pas été détruite pendant les plaies ?
> **Ba'al Tséfone. (Rachi 14:2)**
- Pourquoi Hachem a-t-il laissé cette idole intacte ?
> **Pour induire les Égyptiens en erreur et les inciter à poursuivre les Bné Israël.**
- Quels sont les deux ennemis qui s'unissent dans notre Paracha ?
> **L'eau et le feu, pour la plaie de la grêle.**
- Quelles plaies les sorciers égyptiens parviennent-ils à reproduire par magie ?
> **Seulement les deux premières - sang et grenouilles.**

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box

Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Le taxi du Rav Taussig

"Pourquoi travaillez-vous jusqu'à si tard?", lui demandai-je, et il répondit : "Parce que depuis 8h jusqu'à ce que vous montiez dans mon taxi, pas une seule personne ne m'a dit bonjour ni ne m'a salué!"



Cette histoire a été partagée par le Rav Aharon Taussig, éminent Rav contemporain, qui a témoigné de son authenticité pour lui être arrivée personnellement.

Une prière au fond de la nuit

Il raconte : "Il y a de nombreuses années, je me suis retrouvé dans un lieu retiré, au nord de Tel-Aviv (région connue pour l'atmosphère peu religieuse qui y règne, ndlr). J'avais atterri là après avoir été invité à prendre la parole lors d'un repas de Mitsva qui s'était déroulé dans une salle de fête.

Avant d'arriver, j'avais stipulé aux organisateurs qu'ils devaient m'organiser le transport aller-retour. Le chauffeur qui me prit à l'aller était courtois et promit de revenir une heure plus tard me chercher. Je lui fis confiance.

Mon discours s'acheva, ainsi que le repas. Les participants quittèrent les lieux après le *Birkat Hamazon* et les lumières s'éteignirent. Alors que la salle se vidait, je restai là à attendre le taxi qui, pour une raison quelconque, tardait à venir.

Après une longue attente, je compris que je devais essayer de trouver un autre moyen de rentrer chez moi. C'était avant l'ère des téléphones portables... Il était tard dans la nuit et nous nous trouvions dans une zone retirée ; je n'avais aucune chance de trouver un taxi dans les rues, sans compter que celles-ci m'étaient parfaitement inconnues.

Je n'avais d'autre choix que d'offrir une prière fervente à Hachem. J'ai prié de la façon la plus simple : 'Maître du monde, de grâce, envoie-moi un taxi qui me ramènera chez moi !'

Quelques instants plus tard, un taxi fit miraculeusement son apparition. Le chauffeur, dont l'apparence extérieure indiquait qu'il n'avait pas encore le mérite d'observer les *Mitsvot*, me lança : 'Rav, avez-vous besoin d'aller à Bné Brak ?' 'Oui !', répondis-je joyeusement. Je montais dans le taxi avec un soupir de soulagement."

A la recherche d'un vrai Mensch

"Dès que je fus installé, je saluai chaleureusement le chauffeur, comme à mon



habitude. Mais avant même qu'il ne réponde à mes salutations, je le vis lever les yeux vers le ciel et dire : 'Baroukh Chomé'a Téfila !' ('Béni soit Celui qui écoute les prières'). Alors que je pensais avoir prié pour trouver un taxi, ce chauffeur avait apparemment prié pour obtenir une course supplémentaire... Mais j'allais comprendre que je me trompais. Alors que le chauffeur démarrait, je l'entendis murmurer : 'Merci Hachem, merci...' Intrigué, je me mis à le questionner délicatement.

'Kvod Harav, regardez l'heure', dit-il en guise de réponse. 'Je travaille sans interruption depuis 8h du matin'. 'Pourquoi travaillez-vous jusqu'à si tard ?', lui demandai-je, et il répondit : 'Parce que depuis 8h jusqu'à ce que vous montiez dans mon taxi, pas une seule personne ne m'a dit bonjour ni ne m'a salué !'

Il poursuivit son monologue, la voix brisée. 'J'ai fait des dizaines de courses aujourd'hui. Les gens entrent et sortent et pas un seul ne s'intéresse à moi. Tout ce que j'ai entendu, c'est : "Combien ça coûte ?", "Pouvez-vous rouler plus vite ?", etc. Eh bien, j'en suis offensé. Suis-je transparent?! J'ai décidé que je ne rentrerais pas chez moi avant d'avoir conduit un Mensch, quelqu'un qui me saluerait ou au moins me sourirait. Mais les heures ont passé et pas un seul Mensch n'est entré dans mon taxi. Les heures avançaient et j'ai réalisé que si ça continuait, j'allais m'endormir au volant plutôt que dans mon lit... C'est alors que je me suis tourné vers Dieu, du fond de mon cœur : "Hachem, laisse-moi dormir ce soir. Envoie-moi quelqu'un qui me saluera !" Quelques minutes plus tard, je vous ai vu et j'ai réalisé que ma prière avait été exaucée. Alors merci Rav d'être le messager d'Hachem !"

Par le mérite d'un seul "bonsoir"

Le Rav Taussig poursuit : "Comme l'état de fatigue du chauffeur m'inquiétait, je décidai de lui faire la conversation sur tout ce qui pouvait le tenir éveillé. La vie, la Parnassa, son travail, etc. Une fois parvenu à destination, je lui tendis un billet de 50 Chékels, bien que la course coûtait moins. J'ai beaucoup apprécié

le trajet, inutile de me rendre la monnaie !', dis-je. 'Quoi ?', répondit-il, tout en refusant de prendre l'argent. 'Je n'avais aucune intention de vous prendre de l'argent', a-t-il déclaré. 'Je ne roule pas gratuitement', protestai-je. Face à ma détermination, il capitula. Nous nous sommes dit au revoir, mais pas avant qu'il ne me demande mon numéro de téléphone. 'Nous resterons en contact', promit-il. Et il démarra.

Mais une seconde après, il fit marche arrière. 'Rav', dit-il, 'depuis des années, les Téfilin que j'ai reçus pour ma Bar Mitsva n'ont pas été touchées. A partir de demain, je vais les remettre et je le ferai tous les matins.' 'Extra !', le félicitai-je, sans trop comprendre le lien avec notre rencontre.

'Rav, vous avez été le Mensch, m'a-t-il expliqué. Vous avez été si gentil avec moi, me souhaitant une bonne soirée et me demandant comment j'allais. Je voulais vous remercier en vous offrant la course mais vous avez refusé. Puis j'ai eu une idée : je mettrai les Téfilin, ça vous rendra sûrement heureux...'

En entendant cela, je ne pus contenir mon émotion. Je pris ses mains dans les miennes et le bénis du fond du cœur. Puis je le vis partir.

Cette histoire se déroula le 7 Adar. Quelques semaines plus tard, pendant Pessa'h, le téléphone sonna. J'entendis une voix rauque familière, semblant très excitée. 'Rav, vous souvenez-vous de moi ?', demanda-t-il. Bien sûr que je me souvenais. 'Bonsoir mon ami !', répondis-je. 'Rav, je voulais vous annoncer la bonne nouvelle qu'en plus de mettre les Téfilin chaque matin, cette année, pour la première fois de ma vie, j'ai fait le Séder de Pessa'h en respectant toutes les lois ! Et j'ai aussi invité ma mère et la famille de mon voisin, qui n'ont pas non plus célébré de Séder dans les règles depuis de nombreuses années. Tout cela, par le mérite de votre bonsoir, Rav', conclut-il. Il promit de continuer d'être en contact.

Béni soit Celui qui écoute les prières !

**Haggada Chel Pessa'h
Mekarvan Latorah**

CAMPAGNE DE SOUTIEN YEDID LEYEDID 2023 : Découvrez le *Beth Hamidrach* des 'Olim à Jérusalem

La campagne de soutien dédiée au Beth Hamidrach Yedid Leyedid de Jérusalem est pour nous l'occasion de nous entretenir avec son responsable, le Rav Michaël Morali, et d'en savoir plus sur ce lieu unique dans le paysage francophone d'Israël.

En guise d'introduction, et plutôt que de vous livrer une description verbeuse des nombreuses qualités renfermées par le *Beth Hamidrach Yedid Leyedid*, je vous propose de vous pencher sur son appellation complète : *Beth Hamidrach Livné 'Aliya*. Si au sens le plus strict, elle signifie

"Lieu d'étude pour les personnes issues de la 'Aliya", elle comporte une autre signification ; en effet l'expression "Bné 'Aliya" (ou les "fils de l'élévation") désigne les élèves de Rabbi Chim'on Bar Yo'hay, tous célèbres pour leur sainteté et leur souci constant de progression. En effet, c'est là l'essence de ce lieu d'étude pas comme les autres : destinés aux 'Olim de France, il s'est fixé pour objectif pas moins que l'excellence en matière de progression spirituelle et de cohésion communautaire.

Son responsable, le Rav Michaël Morali, a répondu à nos questions.

Rav Morali, Chalom Ouvrakha. Comment l'aventure a-t-elle commencé ?

Tout a commencé il y a environ 15 ans, quand un petit groupe de 'Olim français à Jérusalem se sont mis à étudier ensemble le matin avant d'aller travailler. Les années ont passé, l'étincelle a pris, et un *Kollel* de 12 *Avrékhim* qui passent les examens de la *Rabbanout* a depuis été ouvert grâce au soutien de généreux donateurs. Nos activités se sont diversifiées : nous offrons des cours tous publics, des *Chabbatot* pleins mais aussi de l'aide aux familles



nécessiteuses ; bref, tout ce qui fait une communauté digne de ce nom.

En parlant de nom justement, qu'est-ce que signifie que votre *Beth Hamidrach* est destiné aux "Bné 'Aliya" ?

En fait, mon but essentiel est de permettre à nos *Avrékhim* d'exprimer réellement leur Torah. Nous les encourageons constamment à aller plus haut, que ce soit en leur confiant le soin d'animer les *Chabbatot* communautaires ou en les préparant à répondre aux questions du public via un *Beth Oraa* sur le point d'être spécialement créé au service de la communauté francophone d'Israël.

Parlez-nous de ce projet prometteur.

Nous souhaitons si Dieu veut créer un *Beth Oraa* via lequel le public pourra obtenir des réponses par téléphone et online. Mais ce n'est pas notre seul projet ! Depuis nos nouveaux locaux à Guiv'at Chaoul, à deux pas des *call centers*, il y a là une occasion rêvée pour ce public de pouvoir s'attacher au *Limoud*, avant ou après les heures de travail ou encore pendant la pause déjeuner avec la mise en place d'un package : repas-*Limoud-Min'ha*.

Merci Rav Morali et souhaitons un bel avenir à votre *Makom Torah* !

Pour participer à la campagne : www.allodons.fr/yedid-leyedid

Propos recueillis par Elyssia Boukobza



LE DOSSIER DE LA SEMAINE

DÉPASSER LES ÉTOILES



Les canaux habituels sont de l'ordre de la nature ; a priori, on ne peut que se plier aux lois de la nature. Mais en guise de réponse à son étonnement, Dieu fait comprendre à Avraham qu'il peut transcender les lois de la nature !

Tout Juif devrait être animé du désir de sortir de ses limites, d'arriver à ce que les lois de la nature n'aient plus prise sur lui. C'est en effet la Torah qui nous le demande. Il est un domaine qui, en principe, aurait pu nous permettre d'atteindre cet objectif, mais c'est une voie dangereuse et qui risque fort de contrarier notre élévation spirituelle. Nous voulons parler ici de l'astrologie et de l'idolâtrie.

En fait il y a des points communs entre l'astrologie et l'idolâtrie. Mais voyons d'abord quel est le but de chacune de ces approches, afin de mieux comprendre

quel est notre véritable rôle en tant que nation et qu'individus.

Dieu, et les autres...

Tout le monde sait que la Torah interdit l'idolâtrie. La Torah l'exprime avec force mais dans des termes qui, à priori, ne sont pas ceux que l'on s'attendrait.

Quand la Torah nous interdit de servir "d'autres dieux", à quoi cette injonction fait référence exactement ?

On aurait vite fait de se représenter les dieux idolâtres comme de purs fruits

DÉPASSER LES ÉTOILES

de l'imagination. Mais réfléchissons un moment. Si la Torah interdit de se prosterner devant des images ou des statues, c'est que les gens qui le font leur accordent un certain pouvoir. Si ces "dieux" n'étaient rien de plus que des statues inanimées ou de simples chimères, pourquoi la Torah en parlerait en des termes qui désignent une réalité ?

Nous trouvons, en effet, dans le texte de la Torah, de nombreux versets qui a priori font état d'autres dieux que Hachem, comme s'ils étaient tout à fait réels. N'est-il pas écrit noir sur blanc : "Mi kamokha baélém Hachem", que l'on traduira ainsi : "Qui est comme Toi parmi les dieux, Hachem ?"

Il serait tentant de résoudre le problème en disant que, dans ce contexte, le mot "Elém" ("dieux") n'est pas à prendre dans le sens premier du terme. Il s'agirait non pas des dieux mais des puissants, des dirigeants de ce monde. Mais une telle compréhension est irrecevable. En effet, a-t-on besoin de la Torah pour nous dire qu'Hachem n'a pas Son pareil parmi les grands de ce monde ?!

Une hiérarchie des dieux ?!

Prenons maintenant un autre verset non moins surprenant. La Torah nous dit : "Ki kol élohé ha'amim élilim" que l'on traduira littéralement : "Car tous les dieux des nations sont de petits dieux". Mais quel sens y a-t-il de dire qu'en comparaison avec Hachem, les autres dieux sont de petits dieux ?

Le verset suivant est lui aussi problématique. Il est dit en effet : "Ki E-l gadol Hachem oumélekh gadol 'al kol élohim" ("Car Hachem est un grand Dieu et un grand Roi régnant sur tous les dieux"). Existerait-il une hiérarchie des dieux au sommet de laquelle siégerait Hachem ?! Quand la Torah parle de ces "autres dieux", à quelle réalité fait-elle allusion ?

Par ailleurs, il est intéressant de remarquer que l'interdit le plus fort que la Torah a édicté est celui de l'idolâtrie. C'est en effet le premier de tous les commandements négatifs, et la Torah nous dit que celui qui enfreindrait cet interdit serait considéré comme ayant enfreint tous les autres interdits de la Torah. Or, si l'idolâtrie

n'avait été qu'une idée stupide, la Torah n'aurait pas eu besoin de nous mettre en garde au point d'en faire l'interdit le plus grave. Tout au plus, Il eût suffi de nous dire "ne soyez pas crédules", ou encore : "ne soyez pas stupides"... Nous sommes donc obligés de dire que cet interdit de la Torah vient combattre une réalité tangible et dangereuse.

Allons maintenant encore plus loin dans notre enquête. Remarquons que pour désigner ces prétendus autres dieux, la Torah emploie le nom même de Dieu : "Élohim a'hérim" ou encore "Elém", comme s'il existait des versions profanes des noms de Dieu !

Certes, ces noms ne sont pas prononcés avec la sainteté qui s'applique au nom du vrai Dieu, mais les noms sont écrits dans le texte biblique de la même façon.

« Or, si l'idolâtrie n'avait été qu'une idée stupide, la Torah n'aurait pas eu besoin de nous mettre en garde au point d'en faire l'interdit le plus grave. »

DÉPASSER LES ÉTOILES

Il faut comprendre, qu'à côté du "Nom essentiel" de Dieu, le Tétragramme, qui ne se réfère qu'à Lui et à rien d'autre, il y a le nom *Elokim*, littéralement "le Maître puissant", qui se réfère parfois à Dieu mais parfois aussi à des forces spirituelles inférieures.

On le voit, la question de l'idolâtrie est un sujet sérieux que nous ne pouvons pas éluder aussi facilement qu'on le croit souvent.

Visite guidée dans les mondes supérieurs

Avant de répondre à ces questions, il nous faut comprendre le sens profond de la Création. Le *Néfch Ha'hayim* et beaucoup d'autres auteurs expliquent que de nombreux niveaux sont impliqués dans la Création. Plusieurs mondes s'articulent les uns aux autres en une chaîne sans fin, prenant son origine à la Source même de la Création. Chaque

monde devant son existence et recevant son énergie du monde qui lui est supérieur. Ce dernier est, si l'on peut s'exprimer ainsi, comme l'élément mâle, par rapport au monde qui le suit serait l'élément femelle. Mis ensemble, ils engendrent un autre niveau qui leur est inférieur, pour poursuivre la métaphore. Ce processus se développant dans une complexité prodigieuse, jusqu'à aboutir à notre monde fini, le monde dans lequel nous évoluons.

Chaque monde mériterait en soi une explication, mais nous ne nous nous attarderons qu'à l'un d'entre eux, car c'est lui qui nous intéresse ici.

Il existe un niveau intermédiaire entre l'ensemble des mondes supérieurs et notre monde physique et tangible. Ce niveau - ou monde -, nous ne le percevons pas directement par nos sens ; il n'est pas palpable mais il nous est accessible. Son rôle est de transmettre ici-bas les énergies supérieures, tant l'énergie créatrice qui constitue l'essentiel de ce niveau, que la *Hachga'ha*, la Providence, qui régit les affaires de ce monde. En résumé, ce monde joue le rôle d'interface entre les mondes supérieurs et le nôtre. C'est le maximum de ce que nous pouvons percevoir de là où nous sommes. Ce niveau intermédiaire est le monde des étoiles, le zodiaque, connu sous le nom de *Mazalot*.

Une Main qui tire les ficelles

Le terme "Mazal", généralement traduit par "chance", signifie en fait étymologiquement parlant un "flux", car il désigne un courant d'énergie qui se déverse d'un niveau à un niveau inférieur. Traduire *Mazal* par le mot "chance" laisse supposer qu'il y aurait



DÉPASSER LES ÉTOILES

un hasard dans le déroulement des événements, devant lequel nous serions totalement impuissants. Or la notion de Mazal signifie parfaitement l'inverse, à savoir qu'il y a bien une "Main" invisible qui tire les fils. Une Main qui, parce qu'elle n'est pas perceptible par nos sens, pourrait nous laisser penser, à tort, que les choses se produisent par hasard.

L'astrologie est la science qui cherche justement à comprendre ce monde intermédiaire. Connaitre sa structure et ses variations permet d'interpréter les événements qui se produisent dans notre bas monde. Contrairement à ce que l'on pense souvent, l'objet de l'astrologie n'est pas de prédire le futur. Prédire l'avenir est du domaine exclusif de la prophétie.

Ce qui est en jeu dans l'astrologie, c'est une lecture du présent, qui permet de deviner de quoi sera fait le futur, par enchaînement logique. Celui qui a une bonne connaissance des astres devrait être capable de savoir plus ou moins ce qui va se produire à tel endroit donné. Les forces énergétiques existant potentiellement à tel moment ou à tel lieu sont prêtes à entrer en action. De la même façon qu'il devrait suffire de montrer une graine à un expert en agronomie pour qu'il puisse savoir quel arbre va en sortir, même si cela prendra des années, à la différence du non-initié qui n'y verra rien de plus qu'une simple graine. L'expert ne prédit pas l'avenir, mais il s'y connaît en matière de graines ! Telle graine devient tel arbre, de manière toute naturelle et prévisible. Il en est de même avec l'astrologie. Cette

sagesse permet de connaître l'origine de phénomènes naturels.

Le culte des astres

Poursuivons et appliquons cela à l'idolâtrie. Etant à la source, les Mazalot diffusent l'énergie du monde supérieur dans différents "canaux", chacun de ces canaux devenant à son tour la source de certaines énergies qui se manifestent dans la nature de manière habituelle ou par accident.

L'idolâtrie, au fond, consiste à se référer non pas à la Source primordiale de toute existence, au Un ultime, mais aux canaux desquels descend l'énergie en ce monde. L'idolâtre est celui qui se porte sur la 'Avodat kokhavim

ou mazalot, que l'on traduira en français par le culte des astres et du zodiaque ou le culte des forces de la nature, comme le soleil, le vent ou la pluie.

Les statues taillées dans la pierre sont donc des représentations tangibles de ces énergies supérieures. Comprendons bien : si un idolâtre se mettait à adorer son morceau de bois ou son bout de caillou et le considérait comme étant la divinité même, il serait considéré même par les idolâtres comme quelqu'un d'insensé. Un juif pieux n'oserait jamais fabriquer une représentation physique de la divinité, ce qui n'est pas le cas de l'idolâtre. La perception de l'idolâtre ne va pas au-delà des dimensions de la nature, c'est pourquoi il a besoin de se faire une image concrète du divin.

DÉPASSER LES ÉTOILES

Le Rambam enseigne qu'à l'origine, au début de l'histoire du monde, les peuples connaissaient Hachem. Ensuite, à une étape ultérieure, les hommes se mirent à raisonner comme suit : puisque Hachem utilise des agents tels que les forces de la nature pour accomplir Sa volonté, ne serait-il pas opportun de rendre hommage à ces forces en tant que Ses émissaires, Ses préposés ? Ils commencèrent donc à rendre aux intermédiaires le même culte qu'à Hachem. En fin de compte, ils oublièrent l'existence de Hachem ! C'est ainsi que se développa l'idolâtrie.

Mais poussons encore notre réflexion. Essayons de comprendre la psychologie qui sous-tend une telle déviation.

La "logique" de l'idolâtre

Ne nous y trompons pas, cette erreur n'est pas fortuite. La raison cachée, qui nous fait oublier la Source pour nous souvenir seulement des éléments intermédiaires, est à chercher tout simplement dans l'égoïsme de l'homme.

En effet, la vraie différence entre le culte de la Source et le culte des intermédiaires est la suivante. Celui qui sert la Source se préoccupe de ses obligations. Qu'est-ce que Hachem attend de moi ? Comment puis-je me consacrer, me vouer à Lui ? En revanche, celui qui s'adresse aux intermédiaires se demande ce qu'ils peuvent lui apporter. En effet, ce sont les intermédiaires qui satisfont à tous les besoins humains, à toutes les fonctions naturelles du monde. L'idolâtre se tourne vers les sources immédiates du pouvoir, de l'amour, de la richesse, en fait, de tout ce qui apaise ses besoins. La seule question qu'il se pose est la suivante : en quoi peuvent-

elles me servir ? Il n'éprouve pas la nécessité d'aller plus loin, de se référer à la Source absolue.

Le Rav Sim'ha Wasserman disait souvent que l'idolâtrie ressemble au comportement de quelqu'un qui, entré dans un grand magasin, voudrait acheter un objet, cependant trop cher à son goût. Il offre au vendeur un pot-de-vin pour qu'il lui donne l'objet. Il est prêt à payer le pot-de-vin, mais pas le prix de l'objet. Il s'adresse au vendeur du rayon, mais dénigre le propriétaire du magasin.

C'est ainsi qu'agit l'idolâtre. Il est prêt à payer pour ses besoins, mais pas le prix fort. Le prix à payer pour le service réel, ici, c'est celui qu'exige le vrai Propriétaire, mais c'est trop pour lui. Il cherche à soudoyer celui qui distribue les marchandises, c'est cela qui l'intéresse, pas Hachem, le Propriétaire de toute l'entreprise, à qui il ne prête aucune attention.

Pour le comprendre, il suffit de se rappeler quels étaient les dieux de la Grèce antique : un dieu de l'amour, un dieu de la guerre, un dieu de la fertilité. Mais dans tout ce panthéon de dieux, aucune divinité qui aurait créé le monde ! Celle-ci devient inutile dès lors qu'on ne recherche que des "marchandises" !

Quelle est donc la différence essentielle entre le culte véridique et l'idolâtrie ?

Qu'est-ce qui prime ?

Dans le premier cas, l'homme comprend que Hachem est tout, qu'il n'a pas autre chose à faire que de Le servir. Dans l'idolâtrie, au contraire, c'est l'homme qui est tout, et les dieux sont à son service !

DÉPASSER LES ÉTOILES

Disons-le autrement. Pour les Tsadikim, Dieu est au-dessus d'eux, comme il est dit dans le verset à propos du rêve de l'échelle que fit Ya'akov Avinou : "Et Hachem Se tenait au-dessus de lui". A l'inverse, les Récha'im, les mécréants, se tiennent au-dessus de leurs dieux, comme il est écrit : "Pharaon se tenait au-dessus du fleuve", sachant que le Nil était considéré par les Egyptiens comme une divinité.

Ces deux conceptions s'opposent totalement par rapport à deux questions fondamentales : qu'est-ce qui est essentiel ? et où est la réalité ? Si c'est Hachem qui compte avant tout, et s'il est la source de la réalité, nous sommes dans le culte divin. Mais si à l'inverse c'est le moi qui compte avant tout, que la réalité se limite au monde de mes désirs personnels, nous sommes dans l'idolâtrie !

Voilà pourquoi les images dans le culte idolâtre sont souvent de forme humaine. L'idolâtrie est en réalité l'adoration de soi. Les images taillées dans la pierre sont en fait des projections de notre ego.

L'astrologie s'intéresse au fonctionnement des forces intermédiaires pour que l'homme puisse assouvir ses besoins. L'idolâtrie, lui, leur rend un culte, de manière à les soudoyer.

Le grand secret de l'existence juive

Nous sommes maintenant en mesure de répondre aux questions que nous posions au début. Les "autres dieux" dont il est question dans la Torah ne sont en aucune façon imaginaires. Ils sont tout à fait réels, ce sont des créations de

Dieu chargées de transmettre le flux divin dans le monde. Leurs noms sont les Siens parce qu'ils sont les agents de Sa manifestation ici-bas. L'erreur serait de considérer ces agents comme des sources autonomes de pouvoir. Penser qu'en les soudoyant, il serait dans leur pouvoir de combler nos désirs. L'idolâtre ne voit que la main, et ignore le Un qui la manipule. La véritable spiritualité cherche à être fidèle à Celui qui donne la force à tous les intermédiaires.

**«L'idolâtrie
est en réalité
l'adoration
de soi.»**

Dans la Paracha de Lekh-Lékhha, nous trouvons Avraham en pleine discussion avec Hachem. Il sait, parce qu'il est prophète, qu'il aura un fils. Cependant il se pose des questions. Comment cela est-il possible ?, demande-t-il à Dieu. Les données de l'astrologie montrent que c'est impossible ! Comment comprendre qu'un homme, surtout Avraham, puisse douter de la promesse divine quand celle-ci entre en contradiction avec les prédictions astrologiques ? N'est-il pas évident qu'une promesse divine explicite prime sur l'astrologie ?

La réponse est que les étoiles sont aussi des signes divins. C'est Dieu qui écrit le livre des cieux. C'est pourquoi Avraham se demande comment est-il possible que Sa parole contredise Sa parole dans les étoiles !

En guise de réponse, Dieu lui enseigne le grand secret de l'existence juive. Il est écrit dans le verset : "Et Il le conduisit au-dehors". Au sens littéral, on comprend que Dieu conduisit le patriarche hors de sa tente mais, plus profondément, Dieu lui demanda de se hisser hors de la sphère des étoiles ! Tu n'es pas assujetti à ces canaux ! Voilà ce

DÉPASSER LES ÉTOILES

que Dieu vient lui enseigner. Les canaux habituels sont de l'ordre de la nature ; a priori, on ne peut que se plier aux lois de la nature. Mais Dieu fait comprendre à Avraham qu'il peut transcender les lois de la nature, qu'il peut choisir sa propre destinée.

La Mitsva qui sauve

Certes, il faut savoir qu'Avraham a mérité de pouvoir se hisser au-dessus des lois naturelles du monde et des forces du zodiaque, parce que lui-même s'était dépassé. Le message est donc clair. Si l'on est capable de se hisser au-dessus de la nature, l'homme peut vivre dans une réalité plus élevée que le commun des hommes.

La Guémara rapporte de nombreuses anecdotes qui montrent combien l'accomplissement, ne serait-ce que d'une seule Mitsva, peut changer le cours d'une vie.

Un astrologue avait annoncé à la fille de Rabbi 'Akiva qu'elle mourrait le jour de son mariage. Le jour arrivé, lors du repas de noces, elle prit son épingle à cheveux et la planta par inadvertance dans le mur à côté d'elle. La Providence fit que, par ce geste, elle transperça sans le vouloir un serpent venimeux qui était sur le point de la mordre ! Quand on lui demanda par quel mérite elle avait été sauvée, il s'avéra que dans le climat d'allégresse qui régnait au moment de son mariage, elle avait trouvé le temps d'apporter à manger à un mendiant qu'aucun invité n'avait remarqué. Par l'acte même de la Mitsva, somme toute un acte physique, mais qui vient d'un monde qui nous transcende, ce qui aurait dû être sa destinée ne s'est pas réalisé.

La destinée existe certes, le zodiaque a un sens, mais il est possible de nous éléver au-dessus de notre propre destinée. Consulter les prédictions du zodiaque n'est pas interdit, mais l'injonction de la Torah "Tamim tihyé" ("tu seras intègre") exige de nous d'avoir une confiance total en Dieu et de ne pas avoir recours à de tels moyens.

Une puissance inégalée

Les Mitsvot fonctionnent à un niveau qui nous dépasse. La racine du mot "Mitsva" est étroitement reliée à la racine "Tsavta", l'unité. La Mitsva nous permet en effet de nous unir à Dieu, si l'on peut s'exprimer ainsi. La Mitsva recèle en elle le pouvoir d'établir une relation directe entre celui qui l'accomplit et la Source de toute existence. Elle est porteuse d'une puissance qui dépasse largement celle qui existe au niveau des forces astrologiques.

Le Sfat Emet écrit que lorsque nous accomplissons une action que Hachem désire, nous ne faisons qu'un avec Lui. Sa volonté, au niveau le plus élevé, s'exprime par un commandement. Celui-ci est l'expression directe de Sa volonté. Quand nous faisons de Sa volonté la nôtre, nous montrons par la que nous désirons accomplir ce commandement. Nous accomplissons Sa volonté dans le monde matériel et limité qui est le nôtre. D'un autre côté, nous bouclons un circuit au niveau cosmique. Un circuit qui prend sa source à un niveau qui nous dépasse de loin, mais par la Mitsva, nous le faisons fonctionner. La puissance qui passe dans le circuit est d'une intensité inimaginable. Lorsque nous réalisons la volonté de Dieu, nous devenons un véritable Tsélèm Elokim, une image de Dieu ! Il s'ensuit que

DÉPASSER LES ÉTOILES

lorsque nous faisons autre chose que Sa volonté, nous nous arrachons nous-mêmes de ce circuit.

Une Mitsva réalisée selon les règles de l'art et avec la pensée du cœur a le pouvoir de nous relier à la Source, à la Source de la vie, et pas seulement à Ses manifestations.

La Guemara nous met en garde. Si quelqu'un s'en remet à l'astrologie, s'il pratique la divination et effectue des prévisions selon les astres, ce qui est prédit devient alors inévitable ! Celui qui désire ne vivre que selon les règles de la nature ne peut plus échapper à ses lois.

Certes, il est tentant de vouloir savoir ce qu'il va se passer, mais il faut savoir que cette curiosité a un prix. Le verset dit : "Ki lo na'hach bé-Ya'akov" ("Il n'est point de sorcellerie chez Ya'akov"). Le Talmud de Jérusalem précise que le mot "Lo"

peut être lu de deux manières : "il n'y a pas" ou encore "il y a pour lui". Cela signifie donc qu'il n'y a pas de divination dans le peuple juif, mais si quelqu'un donnait crédit à la divination, alors "il y en a pour lui"; en d'autres termes, la prédiction se réalisera !

Il est demandé au peuple juif de vivre au-delà des dimensions naturelles. Le défi est de nous éléver au niveau de la volonté de Dieu afin de vivre dans un espace nouveau qui lui n'est pas régi par les lois mécaniques de la nature.

Le défi à relever est donc de nous orienter vers la Source. Si nous échouons, nous tombons dans le piège de la destinée, de l'inévitable. Mais si nous réussissons, nous nous frayons un chemin où tout est possible...

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRAH AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRAH AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGUR AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUBIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Top Ten Tou Bichvat : Les 10 meilleures conseils en éducation !

Tou Bichvat, c'est l'occasion de faire un inventaire annuel sur l'état des lieux, à savoir le lien parents/enfants, de vérifier si nous n'avons pas négligé certaines choses dans notre jardin et éventuellement y remédier.

Presque en forme de poésie, de comptine enfantine, le Talmud (traité *Ta'anit*) nous rapporte le merveilleux monologue d'un homme à un arbre :

"Arbre, arbre, par quoi te bénirai-je ? Que tes fruits soient doux ? Mais tes fruits sont déjà suaves... Que ton ombre soit déployée ? Mais ton ombre est déjà étendue... Que de l'eau fraîche nourrisse tes racines ? Mais l'humidité déjà les nourrit..."

Alors ?...

Alors ma bénédiction sera : que toutes les jeunes pousses extraites de toi te ressemblent !"

"L'homme est un arbre des champs", nous dit la Torah (*Dévarim* 20, 18) et il y a beaucoup d'analogies entre l'un et l'autre.

Si dès le plus jeune âge, on s'efforce de transmettre des valeurs à notre progéniture, ce bagage s'inscrira dans son code génétique. Nos Sages le savaient, à tel point que la *Guémara* dit : "On reconnaît les descendants du peuple hébreu par 3 qualités : humilité, réserve et bonté."

Tou Bichvat, c'est l'occasion de faire un inventaire annuel sur l'état des lieux, à savoir le lien parents/enfants, de vérifier si nous n'avons pas négligé certaines choses dans notre jardin et éventuellement y remédier. Etre là, à côté d'eux, remuer la terre, arroser, mettre un tuteur de soutien, arracher une mauvaise herbe et,



parfois, ne rien faire et regarder pousser, émerveillé.

Voici le Top Ten des meilleures conseils dans le domaine :

1 Amour

Simple et essentiel. Paroles chaleureuses, main sur l'épaule, un baiser sur le front. Les enfants ont besoin de savoir qu'on les aime. Certains parents pensent : "Mais pas besoin de le dire, c'est évident !" Non. Les mots et les gestes d'affection sont une nourriture sans laquelle, comme une plante sans eau, un enfant se fane.

2 Confiance

Il faut savoir que les enfants enregistrent nos inquiétudes et, comme des petits sismographes, nos peurs s'inscrivent en eux. Les enfants doivent être rassurés, c'est un de nos rôles principaux en tant que parents, après le souci de les nourrir et de les habiller. Pour leur donner confiance en la vie, il faut leur montrer un visage serein et s'efforcer d'être pour eux des ancrés solides, sur lesquels ils sentent qu'ils peuvent s'appuyer.

Mais c'est aussi montrer à un enfant qu'on lui fait confiance et, ce, à travers mille opportunités. Les premiers mots d'un Juif à son lever, dans le *Modé Ani*, sont : "(...) *Raba Emounatékhha*", "La confiance que Tu me donnes est grande". Si Dieu nous fait confiance chaque matin à nouveau, pas de raison qu'à notre tour, nous ne la donnions pas à nos enfants.

3 Santé

Nourriture, poids, taille, pâleur, dents, plaintes répétées de douleurs doivent être pris en compte et suivis régulièrement par les parents. C'est un basic, mais à ne pas négliger. (Marie Curie, le prix Nobel de chimie, ne ratait pas un rendez-vous chez le dentiste pour ses filles. Qui peut prétendre avoir été plus occupée qu'elle ?)

4 Cohésion

Le sens de la famille est très important dans l'orientation future que l'enfant prendra et dans sa résistance aux influences extérieures. Cette cohésion familiale ne se crée pas ex-nihilo. Il ne suffit pas d'avoir 9 frères et sœurs pour qu'elle existe, il faut la susciter par des expériences communes, des sorties, un vécu "ensemble".

La famille est un mur de soutien et de protection contre tous les vents extérieurs.

5 Parole

La façon la plus simple et classique de communiquer avec sa progéniture : parler avec eux. S'intéresser à leur vie, à leurs copains, à leurs enseignants, à leur ressenti à l'école et écouter leurs réponses.

6 Sourire

Une maison où l'on sourit est une maison saine. Les enfants ont besoin d'une atmosphère gaie.

7 Respectabilité

Tout individu a besoin de dignité. C'est une denrée vitale et on doit en nourrir l'enfant. Respecter un enfant, c'est reconnaître ses beaux traits de caractère et les faire remarquer,

de même qu'accepter sa personnalité et lui donner légitimité.

8 Discipline

Tout à fait indispensable à l'éducation de l'enfant. Elle est sa colonne vertébrale. Elle est la preuve qu'il a des parents solides qui peuvent lui donner de la force et lui tracer un chemin dans la vie. En tant que parents, nous devons vérifier de temps en temps si elle est assez ferme et également si elle ne l'est pas trop.

9 Pardon

C'est le mot magique qui résout beaucoup de situations, nettoie la table et fait renaître nos relations avec autrui. Parfois, un enfant doit demander pardon, et les parents devront être fermes sur ce point et ne pas y renoncer.

Parfois, c'est nous qui avons agi en nous méprisant sur l'enfant, et nous ne perdrons en rien notre statut de parent en nous excusant. Bien au contraire.

10 Torah et Mitsvot

Ceux qui s'en sont affranchis ne savent pas quels alliés ils ont perdus. Plus nous les enseignerons à notre progéniture, plus nous en cueillerons les fruits en retour.

Tou Bichvat Saméa'h à toutes les familles de 'Am Israël. Qu'elles grandissent, fleurissent, bourgeonnent et donnent de merveilleux fruits.

Jocelyne Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Ecoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/écoute



Torah-Box

Magazine | n°221



Couple : Cultivons notre jardin !

Votre couple est semblable à un jardin aux senteurs enivrantes et à la beauté exceptionnelle. Oui, mais pour qu'il le reste, il faut le cultiver...

La Rabbanite 'Haguit Chira nous dit comment faire !

Dès qu'un couple passe sous la 'Houpa, que les conjoints se promettent fidélité, amour et soutien, Dieu leur offre un cadeau précieux : la clé de leur jardin. Que vont-ils faire de ce cadeau et comment le préserver ? C'est tout l'art de la vie à deux...

Quand les mauvaises herbes font surface...

La vie commune d'un couple est semblable à un jardin. Un jardin dans lequel poussent des fleurs, des arbres fruitiers, des plantes rares. Un jardin dans lequel des senteurs exotiques et enivrantes se répandent, un jardin à la vue duquel tout spectateur est émerveillé. C'est évidemment à cela qu'aspirent les mariés au jour de leur union. Ils espèrent que leur vie commune sera jonchée d'amour, de compréhension, de paix, de sérénité. Ils espèrent pouvoir se faire confiance l'un l'autre et s'aimer mutuellement comme au jour de leurs fiançailles.

Oui, mais, comme tout jardin, dans leur jardin aussi peuvent pousser des plantes indésirables. Mauvaises herbes, champignons vénéneux, ronces menacent parfois de tout envahir et de tout abîmer. Colère, rancune, critiques, indifférence viennent parfois s'installer là où l'on espérait voir l'amour et l'entente régner. Alors, comment préserver notre jardin et cultiver cet espace à deux ?

Le bonheur est dans le pré

Chères amies, comme tout jardin, le jardin de votre couple aussi doit être cultivé... De même que le jardinier coupe, élague, nettoie, sème, arrose et érige une clôture autour de son jardin, nous aussi devrons fournir des efforts semblables. À force d'amour, de patience, d'altruisme, de concessions, d'investissement,

de prières et de sacrifices, notre jardin à nous aussi s'épanouira et verra ses fleurs grandir.

Si vous rencontrez autour de vous des couples unis et qui s'aiment, comprenez bien : ce que vous voyez est le fruit d'un travail constant ! Non, ils ne sont pas simplement "amoureux" l'un de l'autre, car l'amour sans travail est semblable à une fleur sans eau : même la plus belle et la plus forte finit par se faner et flétrir...

Les couples heureux et qui vivent dans l'harmonie sont ceux qui ont su sacrifier leur égo et effectuer les bons choix, ceux qui ont su donner de leurs personnes et faire des concessions. Qui ont su préserver leurs foyers des influences délétères et y faire pénétrer la lumière de la Torah.

L'herbe plus verte ? Pas au jardin d'Eden !

Oui, mais alors pourquoi est-ce si difficile ? Pourquoi les couples ont-ils parfois l'impression que ceux à qui ils aspirent tant, vivre dans l'amour et l'harmonie, leur échappe entre les mains ? Ainsi que me le confiait si tristement une femme récemment : "J'ai l'impression que dès que mon mari rentre, l'amour s'enfuit en courant..."

L'une des raisons de ce phénomène, c'est qu'à la génération du digital et des réseaux sociaux, nous avons pris l'habitude de porter notre regard sur ce qu'il se passe chez les autres... Au fur et à mesure que défilent sur notre écran les photos des autres, on ne peut s'empêcher de penser : "Comme ils ont l'air de s'aimer !", "Comme il a l'air de la gâter !", "Quelles belles vacances ils ont passées !", "Quelle belle voiture il lui a offerte !"

Mes amies, c'est précisément la raison pour laquelle sous la 'Houpa, nous bénissons le



couple en ces termes : "Réjouis, Hachem, les compagnons bien-aimés comme Tu as réjouis Tes créatures dans le *Gan Eden* jadis." Quelle était la particularité de la joie du premier couple de l'humanité, Adam et 'Hava, dans le jardin d'Eden ? Ils n'avaient pas de belle-mère, certes, mais là n'est pas la raison... :)

La raison, c'est qu'ils étaient seuls au monde. Adam n'avait aucune autre femme à laquelle comparer la sienne et 'Hava non plus n'avait aucun autre homme avec qui comparer son époux.

Ils n'avaient ni Whatsapp ni Instagram pour regarder ce qui se passe chez les autres et avoir l'impression que l'herbe est plus verte chez le voisin. Leur jardin à eux, ils savaient l'apprécier !

Une facture... salée !

Lorsque Sodome fut détruite, la Torah nous rapporte que la femme de Loth, neveu d'Avraham et seul survivant de la ville, fut châtiée pour avoir contrevenu à l'ordre divin de ne pas regarder en arrière et fut ainsi transformée en statue de sel : "La femme de Loth, ayant regardé par-devers lui, devint une statue de sel" (Béréchit 19, 26).

Nos Sages s'interrogent : quelle était la gravité de regarder "par-devers" son époux ? Et pourquoi avoir été punie en étant changée précisément en statue de sel ? Y a-t-il un rapport entre sa faute et son châtiment ?

Comme l'on s'en doute, la Torah souhaite nous délivrer ici un important message, message qui s'adresse à tous les couples : en fait, le péché de l'épouse de Loth était de porter son regard "par-devers" lui, à savoir de regarder les autres hommes et les comparer au sien, d'observer les autres couples et les opposer au sien ! Elle ne savait pas se satisfaire de son sort et apprécier ce dont Hachem l'avait gratifiée ; elle se demandait sans cesse si les autres n'étaient pas mieux "lothis"...

C'est pourquoi elle fut transformée en statue de sel : celles (et ceux !) qui comparent leur vie

à celle des autres transforment leur existence en quelque chose d'amer... La douceur disparaît de leur vie. Ils deviennent aigris et n'apprécient plus aucune saveur, tout leur semble si fade...

Intégrons la leçon de la femme de Loth afin de transformer notre vie en quelque chose de doux : arrêtons de porter notre regard sur ce qui n'est pas à nous et relevons tous les bienfaits dont Hachem nous a gratifiés : votre mari vous donne un coup de main dans les tâches domestiques ? Réjouissez-vous ! Il est un bon père pour vos enfants ? Réjouissez-vous ! Votre belle-famille est agréable et pas envahissante ? Réjouissez-vous !

Plus vous développerez un œil positif sur votre mari et sur votre couple, plus vous découvrirez de points positifs et plus votre jardin sera le lieu le plus agréable sur terre.

C'est ce que je vous souhaite à toutes !

Rabbanite 'Haguit Chira,
adapté par E. Boukobza

VOTRE PUBLICITÉ SUR **Torah-Box** MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : **Yann Schnitzler**

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



Torah-Box Magazine | n°221



Quand manger la confiture d'Etrog pour un bon accouchement ?

Concernant la *Ségoula* de la confiture d'Etrog pour un bon accouchement, j'aimerais savoir s'il faut la manger après *Souccot* ou lorsqu'on doit accoucher. Et si vous avez une recette ?

Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Il y a deux moments pour consommer la confiture d'Etrog : le jour de *Tou Bichvat* (le 15 du mois de *Chevat*) ET avant d'accoucher, dès que l'on se dirige vers l'hôpital pour accoucher (de préférence en étant sur la table d'accouchement) (*Kaf Ha'haim* 664, 60 ; *Ta'amé Haminhaguim* p. 521, 68 ; *Kountrass 'Et Lalédet* p. 4).
2. Il est à noter que la *Ségoula* doit être réalisée avec un *Etrog* ayant été utilisé pour la *Mitsva*.
3. Une recette parmi tant d'autres : A. Pesez les *Etroguim* et préparez la moitié de leur poids en sucre. B. Pelez les *Etroguim* et coupez-les dans la forme qui vous convient (quartiers, lamelles, cubes, etc.). C. Faites bouillir de l'eau dans une casserole. D. Dès que l'eau arrive à ébullition, plongez-y les morceaux d'*Etrog*. E. Attendez 6-7 minutes. F. Passez le contenu de la casserole dans une passoire et jetez l'eau. G. Renouvez cette opération au moins 3 fois, pour enlever l'amertume des *Etroguim*. H. Mettez le sucre dans une casserole avec un peu d'eau et chauffez à feu très doux jusqu'à obtention d'un liquide épais (mélangez de temps à autre). I. Versez les *Etroguim* et laissez cuire à très petit feu jusqu'à obtention de fruits vraiment confits (mélangez de temps à autre). J. Certains *Etroguim* sont "durs à cuire", ne perdez pas patience – lors de l'étape E, prolongez la cuisson de quelques minutes ou ajoutez de l'eau dans la solution finale et prolongez la cuisson.

Date de naissance et décès d'Elyahou Hanavi

Je souhaiterais savoir quelles informations dans la Torah écrite et orale a-t-on concernant les dates de naissance et de "décès" du prophète Elie.

Réponse de Rav Avraham Garcia

Nous constatons des versets que l'apparition d'Elyahou et son départ étaient soudains (voir Rois I 17 et 2, 2). Le livre *Cha'ar Réouven* (du Rav Réouven Katz de Péta'h Tikva) nous rapporte (sans référence) que la date de son départ était le 12 Av. Selon certains, son départ eut lieu à *Tou Bichvat* (*Séfer Bné Israël*), mais on ne retrouve aucune source talmudique ou midrachique à ce sujet. Concernant sa date de naissance, je n'ai pu trouver aucune référence.

Manger des fruits à *Tou Bichvat*, obligatoire ?

J'aimerais savoir s'il est interdit de ne pas manger de fruits à *Tou Bichvat* lorsqu'on est au régime.

Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il n'est absolument pas obligatoire de consommer des fruits le soir de *Tou Bichvat*, et surtout si cela vous est formellement interdit dans le régime que vous suivez (*Kaf Ha'haim* 131, 97 ; *Michna Broura* 31 ; *Maguén Avraham* 131, 16, etc.).

Signification du chant des oiseaux

Quelle est la signification du chant des oiseaux dans la Torah ?

Réponse de Rav Yé'hiel Brand

 Chaque créature doit louer Hachem. Nous disons Chabbath matin à la fin de *Nichmat* : "Telle est l'obligation de chaque créature, ô Hachem, notre Dieu et Dieu de nos pères, de Te rendre grâce, de Te louer...", et chaque jour nous disons : "Louez Hachem du bas de la terre, monstres marins et vous tous, abîmes, feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutent Ses ordres ; montagnes et toutes les collines, arbres fruitiers et tous les cèdres, animaux et tout le bétail, reptiles et oiseaux ailés... qu'ils louent le Nom d'Hachem !..." (*Téhilim* 148).

Chaque créature, avec son existence, loue Hachem. Un flocon de neige est formé merveilleusement et géométriquement ; son poids convient à ce qu'il tombe silencieusement par terre, la couvre et protège ses plantes pendant les hivers rudes jusqu'au printemps, puis sa fonte arrose doucement les plantes. Des bibliothèques entières ne suffisent pas pour raconter toutes ces merveilles, et cent mille autres encore. Sans un Dieu d'une grandeur et d'une intelligence Infinie, rien de tel n'existerait. Ainsi, en n'observant qu'un seul flocon de neige, toutes les idées farfelues des athées s'envolent définitivement et ainsi, toutes les créatures du monde louent Hachem. L'oiseau chante car il est sans doute heureux de louer Hachem, et peut-être voudrait-il aussi plaire à ses copains ou à sa compagne ? N'oublions pas non plus les paroles du Roch (Rabbi Acher Ben Yé'hiel, 1250-1327, Mayence-Tolède) dans son *Or'hot Haïm* : "...et en entendant les oiseaux gazouiller, lève-toi et vas prier ton Créateur".

Fêter *Tou Bichvat* pour un endeuillé

Est-ce que les endeuillés ont le droit de fêter *Tou Bichvat* ?

Réponse de Rav Gabriel Dayan

-  1. Les endeuillés ont absolument le droit de fêter *Tou Bichvat* dans leur maison mais uniquement en présence des proches de la famille du premier degré (parents, enfants, frères, sœurs), sans faire retentir de musique.
2. Si l'endeuillé ne se trouve pas chez lui, ce sera permis si l'on ne consomme ni gâteaux, ni pain. D'après certains, s'il y a uniquement des gâteaux (mis à part les fruits), cela est permis (*Divré Sofrim* - *Kitsour*, éd. 5772, p. 531, 139). Durant les 12 mois qui suivent l'enterrement du papa ou de la maman, l'endeuillé ne doit pas prendre un repas où l'on sert du pain, en présence d'autres personnes [ne faisant pas partie de sa très proche famille] car c'est une forme de joie qu'il faut éviter en l'honneur des parents.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine | n°221



"Vent de tempête, chargé d'exécuter ses ordres"



La question que nous abordons à présent fut soulevée au début du mois de 'Hechvan 5781 (octobre 2020). En cette période, suite à la propagation du Corona dans notre pays, de strictes mesures furent prises de la part des autorités quant à l'organisation des réceptions.

Réouven, qui s'apprêtait à préparer le mariage de son fils, avait prévu d'organiser un mariage unique réunissant de nombreux invités. Pour ce faire, il eut une idée originale : il décida que le mariage aurait lieu... dans le désert de Yéhouda !

Inutile de préciser que l'organisation d'un mariage dans le désert requiert une logistique complexe. Réouven se soucia de chaque détail, et entre autres, choisit un traiteur de luxe.

C'est ainsi que les parents et les invités arrivèrent à destination, la 'Houpa se déroula tranquillement, quand soudain, un vent violent se mit à souffler et provoqua... une tempête de sable !

Le sifflement du vent du désert assourdissait les participants de la réception, et tous les plateaux remplis de somptueux mets furent recouverts de sable ! Les convives se dépêchèrent de retourner vers les Jeeps, et s'enfuirent du désert tempétueux.

Après le tumultueux mariage, un différend financier s'ajouta à l'agitation. Le traiteur réclama le règlement du repas, tandis que Réouven prétendait : "Concrètement, vous n'avez pas servi de repas, si bien qu'il est encore 'à vous, en votre possession', et non en ma possession. S'il a été gâché par la volonté de Hachem dans un vent puissant, 'c'était vous et votre chance', non pas la mienne, donc vous devez en subir les conséquences, pas moi."

Qui des deux a raison ?



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Il ne fait aucun doute que le traiteur n'aurait pas été prêt à investir une

telle somme dans la préparation du repas et la livraison loin dans le désert, un endroit sujet aux tempêtes et autres dangers, si ce n'est parce que Réouven s'est engagé à payer la totalité des dépenses dès l'arrivée du repas à destination. Même s'ils n'ont rien convenu à ce propos, il va de soi que leur accord dépendait de cette condition, car aucun traiteur sensé ne serait prêt à perdre son argent, son investissement et sa fatigue sans contrepartie financière de la part de l'hôte de la réception. (On comprend bien que l'hôte est celui qui doit se soucier des conditions du déroulement de sa réception, le traiteur n'en est pas responsable.)

Il se peut qu'il faille pénaliser Réouven selon l'explication donnée par le *Roch* (*Karina Déigrata* 6 rapportée dans le *Choul'han Aroukh*, 'Hochen Michpat, 333, 8) : "Celui qui dit à un ouvrier : 'Fais-moi tel travail et je le prendrai', puis, après que l'ouvrier se soit fatigué à l'accomplir et a engagé des frais pour la fabrication de l'objet, il a acheté l'objet à un autre ouvrier, la loi stipule que le client doit payer toute la somme à l'ouvrier." Le *Roch* associe cela à l'explication de la *Guémara* (*Baba Metsia* 76b) : "Celui qui emploie des ouvriers pour récolter son champ, ceux-ci s'étant rendus dans le champ, mais n'ont pas trouvé de récolte, doit leur remettre leur salaire".

Ici aussi, Réouven aurait dû penser qu'une tempête risquait d'avoir lieu dans le désert, et il était de sa responsabilité de prévoir des paravents autour de l'espace qu'ils occupaient, afin de se protéger du vent. Il a agi de façon irresponsable en ne se souciant pas de cela et a entraîné la perte des repas. Le traiteur peut donc argumenter : "J'ai fait tout ce que vous m'avez demandé", en ce sens où "j'ai préparé les plats et je les ai apportés dans le désert, donc vous devez me régler mon dû !"

En résumé : Réouven paiera les plats au traiteur.

Rav Its'hak Zilberstein

Dans notre salle, aucun couple ne divorce !



Un juif américain, éditeur d'un journal publicitaire local distribué aux Juifs des États-Unis, raconte :

"Un matin, le propriétaire d'une salle de réception en Israël nous contacta, et nous demanda de publier une annonce dans notre journal.

La raison pour laquelle une salle de réception (en Israël) émet une annonce parmi le milieu religieux américain est simple: parmi les orthodoxes de notre région, beaucoup ont l'habitude d'organiser leurs mariages en terre sainte, c'est pourquoi les propriétaires de salles d'Israël publient chez nous des annonces sur leurs salles.

Le propriétaire de la salle m'envoya donc l'annonce, et lorsque je vis ce qui y était écrit, je levai les yeux au ciel d'étonnement... Je n'avais jamais vu une telle phrase d'accroche de ma vie. L'annonceur avait écrit en grosses lettres : "Aucun des couples qui se sont mariés dans notre salle n'a encore jamais divorcé !"

J'étais curieux. Le propriétaire de la salle avait-il vraiment suivi le parcours de tous les couples s'étant mariés dans sa salle ? Comment pouvait-il savoir qu'aucun d'eux n'avait divorcé ? Je téléphonai au propriétaire de la salle, auquel j'exprimai mon étonnement : "Gardez-vous le contact avec tous ceux qui se sont mariés dans votre salle ?!"

L'homme révéla franchement : "La réponse est très simple, notre salle n'a ouvert que depuis deux mois... donc je sais qu'aucun couple n'a divorcé."

Ai-je le droit de publier l'annonce ou y a-t-il en cela un risque de tromperie ?", conclut l'éditeur.



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Lorsqu'il s'agit de publier des annonces sur la qualité d'un objet (ou d'une salle), le publicitaire est en droit de convaincre les clients par des arguments vantant sa marchandise, même s'il exagère

un peu, comme nous l'avons vu, "le vendeur en dira du bien" (*Rachbam Baba Batra* 83b). En effet, il est d'usage que le vendeur vante ses produits et tout acheteur sait qu'il est habituel d'exagérer un peu. Cependant, tout vendeur devra veiller à ne pas enjoliver ses produits plus que ce qu'ils ne sont vraiment (*'Hessed Laalafim* 156, 15). La publication de propos déformés et mensongers est évidemment formellement interdite (par exemple dire que le panorama depuis la location est sublime, alors qu'en réalité, la vue est sombre et obstruée par l'immeuble d'à-côté ; ou dire d'une nourriture qu'elle est douce comme du miel, alors qu'en réalité, elle est piquante, amère, etc.).

Dans notre cas, l'affirmation disant qu'aucun couple de la salle n'a divorcé peut induire en erreur le lecteur, comme s'il existait un "pouvoir magique" spécial dans cette salle (peut-être par une bénédiction reçue d'un *Tsadik* faiseur de miracles), faisant en sorte que tous ceux qui s'y sont mariés y ont eu un coup de chance et ont mérité le bonheur pour la vie, alors qu'en réalité, seuls quelques couples s'y sont mariés peu de temps auparavant. Or, les communautés de l'étranger n'ont pas les moyens de vérifier si cette affirmation est vérifiable ou non. C'est pourquoi il semble que cette déclaration constitue une ruse et une tromperie ! (D'autant qu'il existe des familles qui ont déjà été touchées par un divorce, et cette affiche peut les inciter à penser qu'il vaudrait mieux cette fois se marier dans cette salle...).

En résumé : Il faut s'abstenir de publier "aucun des couples qui se sont mariés dans cette salle n'a divorcé", car il y a en cela une tromperie.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres *Ahat Chaalti*, volumes 1, 2 et 3 au : 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/





Biscotti aux fruits secs pour Tou Bichvat

En italien "biscotti" signifie "deux fois cuits"; ce procédé confère aux biscuits une texture croustillante et addictive qui se marie si bien avec des fruits secs moelleux et des noix.

Ingrédients



- 110 g de beurre ou margarine à température ambiante
- 100 g de sucre
- 2 œufs
- ½ cuil. à café de levure chimique
- Le zeste d'1 citron non traité
- 1 cuil. à café d'extrait de vanille
- 1 tasse de mélange de fruits secs hachés (prunes, abricots, cranberries et raisins secs)
- ½ tasse de noix
- 160 g de farine tamisée



Pour 20 biscuits



Temps de préparation : 20 min



Temps de repos : 15 min



Temps de cuisson : 25 min



Difficulté : Facile



Réalisation

- Dans une jatte, battez le beurre et le sucre jusqu'à obtenir une consistance crémeuse.

- Ajoutez les œufs, le zeste de citron et l'extrait de vanille. Mélangez bien. Ajoutez la levure chimique et la farine, mélangez jusqu'à obtention d'un mélange homogène. Incorporez les fruits secs. La pâte obtenue est très collante.

- Formez 2 boudins que vous enroulez dans du film étirable et placerez 15 min au frais (afin que la forme soit bien régulière).

- Retirez le film plastique et faites cuire au four préchauffé à 180°C pendant 25 min. A la sortie du four, laissez refroidir pendant 30 min.

- Coupez les pains en tranches diagonales d'1 cm d'épaisseur puis remettez-les au four pendant 15 à 17 min, jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées.

Bon appétit !

Murielle Benainous



murielle_delicatesses_



Une bonne blague & un Rebus !



Un cow-boy entre dans un saloon avec son revolver et crie : "Qui est juif ?"

Silence total.

"Je répète : qui est juif ?!"

Une main se lève et l'homme dit : "Moi, je suis juif..."

- Très bien, dis le cow-boy. Viens compléter *Minyan* !"



Rebus

Par Chlomo Kessous



Chaque matin au saut du lit je lave les mains 3 fois



Prions pour la guérison complète de

Myriam
bat Zahrie

Benjamin
Mahklouf ben
Guemara

Aharon
ben Déborah

Maissa
bat Ida

Lidor Hanna
bat Aurith

Moïse
ben Simha

Miriam
bat Annie

Cahena
bat Ourdia

Lanaya
bat Cahena

Armand
Khamouss ben
Messaouda

Avraham
ben Myriam

Messaouda
Marlène Haya
Hanna Mia bat
Ida Dora

Meir
ben Irene

Keren Victoria
Etedgui
bat Batia

Freha
bat Hanini

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

Femme juive Aujourd'hui



18€

Tout au long de l'Histoire, le rôle joué par les femmes au sein des différentes civilisations fut plutôt linéaire : épouses et mères restaient confinées dans l'ombre de leur foyer. Ce n'est qu'au cours des derniers siècles que la femme, hissée au même rang que l'homme a vu sa place évoluer pour atteindre de manière presque identique celle de l'homme. Dans cet ouvrage, la Rabbanite Devora Fastag replace les bouleversements vécus par la femme moderne dans un contexte pré-messianique et nous livre une perspective passionnante quant au rôle de la femme juive dans la société et sa place par rapport à l'homme.

Commandez dès maintenant !

1 Internet (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 Téléphone 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



Torah-Box Magazine n°221

LE SALON DES ÉCOLES JUIVES

4ÈME ÉDITION

DIMANCHE 12 FÉVRIER 2023

HÔTEL PULLMAN BERCY

ENTRÉE GRATUITE | 10H - 18H | BUFFET OFFERT

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES
DE LA MATERNELLE AU LYCÉE

ÉCOLES ET FILIÈRES
POST-BAC



ENTRETIENS
D'ORIENTATION



LES MOUVEMENTS
DE JEUNESSE



PRÉSENCE DES LYCÉES
FRANCOPHONES
D'ISRAËL

HÔTEL PULLMAN BERCY - 1 RUE DE LIBOURNE
PARIS 75012 | MÉTRO : COUR SAINT-EMILION | PARKING

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS
WWW.CHOISIRLECOLEJUIVE.COM | 07 69 43 49 25



Perle de la semaine par Torah-Box

"Tout homme doit savoir donner et recevoir. Celui qui ne sait pas faire l'un aussi bien que l'autre ressemble à un arbre stérile."

(Rabbi Its'hak Eyzik de Zidatchov)